

# Les technologies de l'éducation dans l'enseignement supérieur : perceptions des étudiants de l'Université virtuelle du Burkina Faso

---

Nébilma Anatole BADOLO<sup>1</sup>

## Résumé

Les difficultés et défis académiques des universités dites classiques ont amené les autorités à se pencher sur de nouvelles méthodes d'enseignement dans des universités adaptées d'où les technologies éducatives à l'Université Virtuelle du Burkina Faso (UV-BF). Ainsi, nous nous intéressons, dans cet article, aux perceptions des étudiants sur la mise en œuvre des nouvelles technologies dans l'enseignement-apprentissage à l'UV-BF. Se fondant sur plusieurs modèles théoriques liés aux technologies éducatives, nous avons réalisé une enquête par questionnaires et des entretiens auprès de trente (30) étudiants. Les résultats obtenus montrent, d'une part, que l'usage de ces outils est fort apprécié par les étudiants mais que des difficultés d'ordre technique, matériel et humain entravent leur mise en œuvre efficace et efficiente d'autre part. Pour y remédier, une stratégie de communication axée sur la vulgarisation des technologies éducatives, l'initiation des étudiants à l'outil informatique et une formation accrue des enseignants et des étudiants à l'usage de ces outils est nécessaire.

**Mots-clés:** Technologies éducatives, perception, enseignement-apprentissage, communication, université virtuelle.

## Educational technologies in higher education : students' perceptions of virtual university of Burkina Faso

### Abstract

The academic difficulties and challenges faced by so-called traditional universities have led the authorities to look at new teaching methods in suitable universities, hence the educational technologies at the virtual university of Burkina Faso. In this article, we look at how students perceive the use of new technologies in teaching and learning in virtual university of Burkina Faso. Based on several theoretical models relating to educational technologies, we carried out 20 students using questionnaires and interviews. The results show, on the one hand, that the use of these tools is greatly appreciated by the students but, on the other hand, that qualified technical, material and human difficulties hinder their effective and efficient implementation. To overcome this, a communication strategy based on the popularisation of educational

---

<sup>1</sup> Université Norbert ZONGO

technologies, introduction to computers and increased training of teachers and students in the use of tools is needed.

**Keywords:** Educational technologies, perceptions, teaching and learning, communication, virtual university.

## Introduction

L'évolution actuelle du monde induit l'adoption de nouvelles méthodes telles que les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans tous les secteurs d'activités (sociaux, énergétiques, éducatifs etc.). Comme l'a dit Koffi Annan, expliquant l'intérêt des technologies : « Les technologies de l'information et de la communication ne sont pas une panacée, [...] mais elles peuvent contribuer à améliorer la vie de tous les habitants de la planète » A. Kofi (2005) cité par B. H. Kpangba (2023, p. 232).

Les TIC désignent l'ensemble des outils électroniques permettant le recueil, l'enregistrement, le stockage, le partage et la diffusion des informations. À l'évidence, B. H. Kpangba (op. cit., p. 233), le rythme accéléré du développement technologique dans le monde entier exige la rénovation des systèmes éducatifs.

Le domaine de l'éducation est l'un des plus enclins à cette technologie pour non seulement répondre aux besoins du moment, mais également pour faire face au marché de l'emploi. En effet, pour T. A. Diallo (2021, p. 23), le monde de l'éducation s'est toujours intéressé à la recherche de solutions idoines pour améliorer les enseignements-apprentissages. Ces solutions incluent l'usage de dispositifs technologiques qui représentent aujourd'hui une véritable alternative pour les systèmes éducatifs africains en général et celui burkinabè en particulier.

De nos jours, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et l'enseignement ou Formation à Distance (FOAD) semblent offrir beaucoup d'avantages et d'opportunités aux systèmes éducatifs de par le monde. C'est pourquoi, E. Loiret (2007, p. 17) et B. Ndiaye (2011, p. 69) affirment que l'Enseignement À Distance (EAD) et les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation offrirait plusieurs avantages au système d'enseignement supérieur en Afrique notamment : la modernisation du système, le désengorgement des amphithéâtres surpeuplés, l'ouverture de

l'université à un nouveau public, la réduction des coûts de l'enseignement, la remise à niveau des enseignants, l'amélioration de l'accès à l'enseignement supérieur, etc.

L'UNESCO (2010) reconnaît que les TIC peuvent contribuer à améliorer l'accès universel, l'équité, la pratique d'un enseignement/apprentissage de qualité, le développement professionnel des enseignants et la mise en œuvre d'une gestion, d'une gouvernance et d'une administration de l'éducation plus efficace (47<sup>ème</sup> Conférence internationale de Genève en 2004) sur l'éducation de qualité pour tous les jeunes.

Les difficultés rencontrées par les universités publiques africaines en général et celles burkinabé en particulier, leur ont permis de réfléchir à d'autres alternatives, afin de fluidifier leur enseignement. Au nombre de ces difficultés, l'on peut relever la massification et les réformes liées à la révolution technologique.

G. R. Ouédraogo (2021, p. 47), considère l'entrée des technologies de l'éducation comme une ressource alternative pour l'accès à l'information en général et au savoir en particulier.

Pour la matérialisation de cette nouvelle vision technologique sur le continent africain, de plus en plus d'établissements d'enseignement supérieur en Formation A Distance (FOAD) totalement ou partiellement en ligne ont été créés A. K. Holo et *al.* (2020, p. 36). A titre d'exemples, l'on peut citer : the Open University of Tanzania créée en 1992, l'Université virtuelle de Tunis, l'Université Virtuelle Africaine, the national open University of Nigeria en 2002, l'Université Virtuelle du Sénégal en 2013, l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire en 2015, etc.

Ainsi, le Burkina Faso, à l'instar des autres pays, va prendre des mesures pour d'abord introduire les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'enseignement secondaire dès les années 1980. C'est précisément pendant l'année scolaire 1986/1987 que le pays a amorcé l'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire avec le choix de douze (12) établissements pour expérimentation B. Sia (2012). Cependant, cette intégration ne se limitait qu'à l'enseignement stricto sensu de l'informatique dans ces établissements.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'Etat, au-delà des filières informatiques créées au sein de certaines universités et centres

universitaires, va par décret en 2018, créer l'Université Virtuelle du Burkina Faso (UV-BF) dont les principales missions sont la formation initiale diplômante, continue et certifiante en présentiel et à distance, la production de contenus pédagogiques et innovants sur la base des nouvelles approches pédagogiques, le renforcement des capacités des enseignants, des formateurs et du personnel technique, la mise en place d'une plateforme technologique sécurisée pour héberger les contenus pédagogiques numériques, la mise à disposition des technologies de l'information et de la communication au service des communautés dans les espaces numériques ouverts, la prestation de service à haute valeur ajoutée en vue d'assurer sa pérennité.

Depuis, la création de cet établissement d'enseignement supérieur, de nombreuses filières jamais expérimentées en lien avec le monde de l'emploi dans le domaine technologique ont vu le jour. On peut citer entre autres la Licence en Géomatique, en Génie logiciel/ pure développer, le Master en technologie de l'éducation, etc.

Aussi, est-il établi clairement que les différents acteurs que sont les enseignants-chercheurs et les étudiants se sont beaucoup plus familiarisés avec les outils des nouvelles technologies de l'information et de la communication, depuis l'avènement de cette université.

D'autres initiatives, notamment le Programme Global Teenager Project (GTP), « Word Links », le projet Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement, le projet cyber centres scolaires et le projet pilote e-school du Nouveau Partenariat Économique pour le Développement économique de l'Afrique (NEPAD) ont permis d'équiper les établissements en matériel informatique et de former plusieurs acteurs du système éducatif en TIC. En 2013, une cyber stratégie sectorielle dite « e-Éducation » fut élaborée pour palier le rythme accéléré du développement technologique dans le monde entier.

De même, des approches pédagogiques centrées sur l'exploitation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) ont été construites, G.R. Ouédraogo (op. cit., p. 48).

La création de cet établissement public d'enseignement supérieur a suscité un réel espoir pour les étudiants dans la mesure où, il est supposé leur faciliter la tâche d'apprentissage contrairement aux universités classiques d'antan.

Six (06) ans après sa création, quels sont les sentiments des étudiants qui y sont affectés ? Comment perçoivent-ils le futur de cet établissement et quelles sont les difficultés rencontrées et qui méritent d'être solutionnées ? La résolution de ce questionnement constituera le socle de notre travail.

Ainsi, l'objectif de cette étude est d'analyser les perceptions des étudiants sur la mise en œuvre des nouvelles technologies dans l'enseignement-apprentissage à l'UV-BF. A cet objectif d'ordre général, deux (02) autres objectifs d'ordre spécifique sont à relever. D'une part, décrire les perceptions des étudiants sur l'approche technologique de l'université virtuelle et d'autre part proposer des alternatives aux difficultés rencontrées par ces derniers.

Le présent article comprend la présentation de l'université virtuelle du Burkina Faso, la démarche théorique et méthodologique, l'analyse et la discussion des résultats.

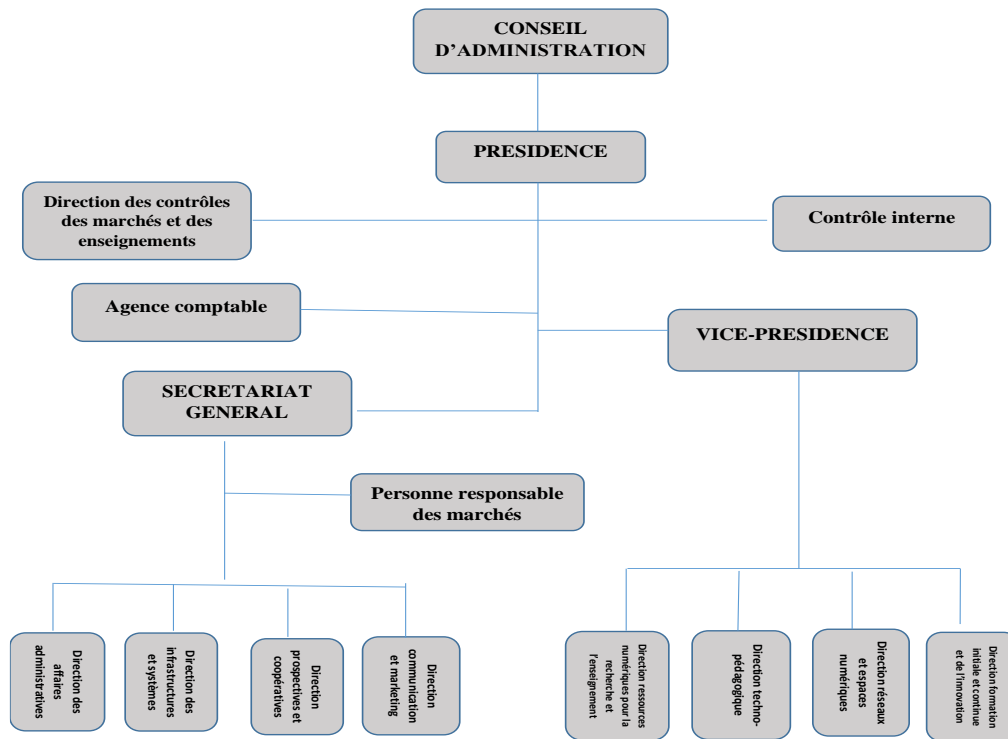
## **I. Présentation de l'université virtuelle du Burkina Faso**

L'université virtuelle du Burkina est un établissement d'enseignement supérieur public créé par DECRET N°2018-1137/PRES/PM/MESRSI/MINEFID du 19 décembre 2018, portant création de l'Université Virtuelle du Burkina Faso (UV-BF).

L'article 11 du Décret N°2019-0932/PRES/PM/MINEFID/MESRSI/MDENP/MS portant approbation des statuts de l'Université Virtuelle du Burkina stipule que les organes d'administration et de gestion de ladite université sont :

- Le Conseil d'administration
- Le Conseil académique
- La Présidence

Cependant, le même article ouvre une possibilité de création d'instances consultatives en vue de son bon fonctionnement.



**Figure 1:** Organigramme de l'UV-BF conformément au Décret N°2019-0932/PRES/PM/MINEFID/MESRI/MDENPS/MS portant approbation des statuts de l'UV-BF

## **I.1. Les missions de l'UV-BF**

L'UV-BF est chargée conformément à l'article 3 du Décret n°2019-0932/PRES/PM/MINEFID/MESRI/MDENPS/MS portant approbation des statuts de l'UV-BF d'une mission pédagogique et d'une mission technique de production et de mise en œuvre des programmes et des projets d'enseignement et de formations ouvertes et à distance, dans le cadre des formations initiales et continues conformément aux principes du développement durable.

### **I.1.1. La mission pédagogique**

La mission pédagogique de l'UV-BF a trait aux attributions suivantes :

Assurer des formations initiales et ou continues diplômantes ou certifiantes, en présentiel et à distance aux apprenants ;

Produire des contenus pédagogiques numériques et innovants sur la base de nouvelles approches pédagogiques ;

Renforcer les capacités des formateurs et du personnel technique ;

Délivrer des modules de formations ciblées aux adultes en partenariat avec les collectivités et les services techniques sur des besoins spécifiques, notamment dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'élevage et de l'éducation ;

Promouvoir l'utilisation des technologies de l'information et de la Communication dans l'Enseignement (TICE) et des services à la communauté.

### **I.1.2. La mission technique**

Les attributions suivantes relèvent de la mission technique de l'UV-BF :

Mettre en place une plateforme de formation à distance innovante sécurisée pour l'enseignement supérieur et les autres besoins de la communauté ;

Etablir un réseau de communication numérique moderne à travers les Espaces Numériques Ouverts (ENO) ;

Fournir des prestations de services divers à haute valeur ajoutée, en vue d'assurer la pérennité et la viabilité de l'institution.

## **I.2. Filières et public cible de l'UV-BF**

L'UV-BF offre des formations dans trois (3) programmes principaux que sont les sciences du numérique, les sciences fondamentales et les sciences transversales. D'abord, au niveau des sciences du numérique, il s'agit de la Licence en Génie Logiciel, du Master en Cybersécurité, du Master en Fouilles de Données et Intelligence Artificielle (IA), etc.

Ensuite, au niveau des sciences fondamentales, l'université offre des formations en Licence Physique et Ingénierie de l'Energie, en Mathématiques-Informatique, en Modélisation Simulation et Calcul Scientifique, en Hygiène et Sécurité Alimentaire, en Energie Renouvelable et Efficacité Energétique, etc.

Enfin, pour ce qui est des sciences transversales, elle offre des formations en Licence de Géomatique, en Master de E-Santé et Télémédecine, en Master des Technologies de l'Education et de la Formation.

Le public cible de l'UV-BF se compose essentiellement d'étudiants affectés par l'Etat, via la plateforme campus Faso et de professionnels-étudiants ou étudiants recrutés en complément d'effectifs.

## **II. Fondements théoriques et méthodologique de la recherche**

Il s'agit ici d'une part d'un bref résumé des théories sur lesquelles nous avons fondé notre argumentation et d'autre part, de la démarche méthodologique que nous avons adoptée pour l'aboutissement de ce travail.

### **II.1. Fondements théoriques**

Il est clairement établi qu'aucune étude sérieuse ne peut partir du néant sans un fondement théorique. L'importance des technologies de l'éducation n'étant plus à démontrer, nous sommes partis de deux théories ou modèles essentiels pour bâtir notre raisonnement à savoir le modèle SAMR (Substitution, Augmentation, Modification, Redéfinition) de Ruben Puentedura et le modèle TPACK (Technological Pedagogical Content Knowledge) développé par Punya Mishra et Matthew J. Koehler.

## **II.2. Le modèle SAMR**

Le modèle SAMR c'est-à-dire celui de Ruben Puentedura propose une hiérarchie d'intégration des technologies dans l'enseignement en quatre (4) étapes que sont la Substitution, l'Augmentation, la Modification et la Redéfinition. Dans l'étape de la Substitution, Puentedura estime que la technologie remplace simplement un outil traditionnel. L'étape de l'Augmentation suppose que la technologie apporte une amélioration fonctionnelle dans le système d'enseignement des différents pays. Quant à la Modification, elle estime que la technologie permet de repenser significativement les modèles d'enseignement. Enfin, la Redéfinition est le fait que la technologie permet de créer de nouvelles tâches qui étaient auparavant inconcevables. Cette hiérarchisation des technologies vient démontrer son importance capitale en tant que nouvelle méthode d'enseignement.

## **II.3. Le modèle TPACK**

Le modèle TPACK de M. Punya et M. J. Koehler (2016) souligne l'importance de l'interaction entre les connaissances technologiques, pédagogiques et les contenus pour un enseignement efficace. C'est un modèle adapté à celui de Lee Shulman (1986) auquel les auteurs ont ajouté la dimension technologique. Il permet de conjuguer adéquatement la technologie, la pédagogie et le contenu. Pour l'enseignant, c'est un modèle qui permet d'identifier les forces des stratégies d'enseignement et d'apprentissage de même que les améliorations qui peuvent être faites dans ces stratégies. Enfin, ce modèle permet d'intégrer la technologie dans l'enseignement en privilégiant la cohérence avec la pédagogie et le contenu. D'ailleurs dans leur méta-analyse, Jordan et Dihn (2012) soulignent que TPACK est un modèle discuté par une large communauté scientifique.

Ces théories montrent clairement l'utilité et la pertinence de l'utilisation des technologies éducatives dans un monde en perpétuel mutation où les TIC sont de plus en plus le leitmotiv du développement.

## **II.4. Méthodologie de la recherche**

Notre étude est une étude mixte alliant données quantitatives et qualitatives auprès d'une population d'étudiants au nombre de trente (30). Elle a concerné les étudiants de l'UV-BF située au cœur de la ville de Ouagadougou. Des guides d'entretien et des questionnaires ont permis la collecte des informations de cette étude. Les questions posées aux acteurs sont relatives au processus de dispense des cours, à leur mise en œuvre et surtout à la perception des étudiants sur tous ces

aspects. Le recueil de données qualitatives s’est effectué par entretiens individuels avec un échantillon de cinq (5) étudiants.

Les données collectées par questionnaires ont été exportées vers Excel pour ensuite être intégrées dans le logiciel Sphinx pour traitement. Quant aux entretiens, nous avons procédé à leur transcription. Les informations recueillies étant de type qualitatif, nous avons effectué des lectures et analyses par recoupage.

## II.5. Analyse des Résultats

A l’issue des travaux de terrain avec les étudiants, nous avons regroupé leurs ressentiments sous forme thématiques en deux volets :



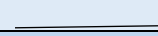

- Perceptions des étudiants sur l’approche technologique de l’université virtuelle
- Difficultés de mise en œuvre de cette approche et solutions

Pour la collecte des données, un certain nombre de questions leur a été posé à savoir :

- A l’échelle de 1 à 10, quelle est votre degré de satisfaction sur les dispositifs techno-pédagogiques mis en place dans votre université ?
- Ces dispositifs doivent-ils être améliorés ou pensez-vous qu’ils sont bons en l’état ?
- Avez-vous rencontré des difficultés techniques d’apprentissage dans votre cursus universitaire à l’université virtuelle ? Si oui lesquelles ?
- Quelles solutions palliatives pouvez-vous proposer pour atténuer ces difficultés au niveau de votre université ?

Le tableau I ci-dessous nous présente les degrés de satisfaction de nos enquêtés.

**Tableau I :** Degré de satisfaction des dispositifs techno-pédagogiques mis en place par l’université virtuelle

Impressions	Echelle Degré de satisfaction	Nombre d’étudiants	Pourcentage
Très bonne	1/10  7/10	3	10%
Assez bonne	1/10  8/10	15	50%
Bonne	1/10  8/10	7	26,66%
Mauvaise	1/10  6/10	5	16,66%

Source : enquête de terrain, août 2024

Se référant aux données contenues dans le tableau I, il ressort clairement que la majorité des étudiants a une assez bonne impression quant aux technologies éducatives mises en place par l'université virtuelle.

Ainsi, quinze (15) étudiants sur les trente enquêtés soit 50% attribuent une moyenne 8/10 à la qualité des technologies éducatives de l'université. Contre cinq (5) soit 16,66% qui les estiment mauvaises. 26,66% trouvent qu'elles sont bonnes contre 10% qui les trouvent très bonne. En résumé, on peut retenir que les étudiants dans leur grande majorité accordent une moyenne assez satisfaisante aux différentes technologies en matière d'enseignement-apprentissage mises en place par l'UV-BF.

Comme nous l'avons distingué plus haut, les mesures ont été pour la plupart appréciées, mais des difficultés subsistent dans leur mise en œuvre.

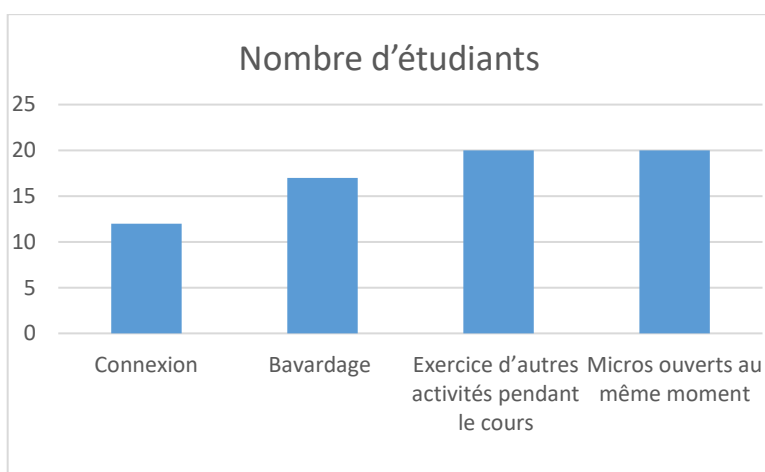
Pour ce qui est des difficultés techniques rencontrées durant leur cursus à l'UV-BF, la plupart des étudiants interrogés ont relevé le manque de la maîtrise même de l'outil informatique qui du reste, est essentiel pour la formation. Aussi, ajoutent-ils qu'au-delà de la non maîtrise de l'outil informatique, le problème de l'adaptation à ce type d'innovation s'est posé. En effet, les étudiants ont reconnu pour ceux qui avaient déjà fait au moins deux (2) années de formation que le fait d'être des produits de l'enseignement classique, a fait qu'ils ont eu du mal à s'adapter à ce type de formation qui à bien des égards, diverge d'avec celui auquel, ils étaient habitués. Enfin, certains disent qu'ils se sentaient un peu perdus lorsqu'ils devaient se retrouver seul devant un ordinateur sans le professeur devant eux. Un étudiant a déclaré ceci :

La première fois où je me suis retrouvé assis seul devant mon ordinateur a été terrible. J'avais l'impression que ce n'était pas du tout sérieux ce que nous étions en train de faire l'enseignant, mes autres camarades et moi. Il m'arrivait souvent de décrocher mon téléphone ou de me mettre à causer avec certains membres de ma famille sans même me rendre compte que j'étais dans une situation de classe. J'ai mis assez de temps pour accepter ce type de changement et m'y conformer aujourd'hui (Etudiant n°1).

Un second étudiant renchérit en ces termes :

Vous savez, ce n'est pas facile. Avec ce changement radical, c'est comme si on nous demandait d'abandonner la vraie école : celle que nous connaissions depuis des années et dans laquelle, nous avons été façonnés. Pour ma part, il m'arrivait les premières fois, de me lever et de ne plus revenir. Et ce, pas intentionnellement mais par inadvertance. Aujourd'hui, j'essaie de me réadapter et je pense que j'y parviendrai (Etudiant n°2).

D'autres types de difficultés ont été relevées par les apprenants. Ces difficultés sont cartographiées et consignées dans la figure 2 ci-dessous.



Source : enquête de terrain, août 2024

**Figure n°2 :** Nature des difficultés rencontrées par les étudiants

Comme le montre la figure 2 ci-dessus, la majorité des étudiants relève comme difficultés par ordre décroissant les micros ouverts au même moment, le fait que certains étudiants exercent d'autres activités étant connectés pendant les cours, le bavardage et la mauvaise connexion.

Une étudiante a affirmé ceci :

On a du mal souvent à entendre le professeur. Pendant qu'il dispense son cours, certains étudiants font autre chose ou posent des questions en même temps. Aussi, arrive-t-il des moments où, certains ne voulant plus suivre le cours, s'adonnent à des pratiques détournant l'attention des autres étudiants et de l'enseignant lui-même sur l'essentiel qui est le cours (Etudiante n°3).

Un autre étudiant renchérisait en ces termes :

Ce qui nous fatigue aussi c'est le fait que des étudiants laissent leurs micros ouverts pendant que le professeur est en train de faire son cours. Cela perturbe énormément. A cela aussi, il faut souligner la mauvaise connexion qui est un frein à cette technologie d'apprentissage. Vivement que des solutions soient trouvées pour notre bonheur et faciliter les conditions d'apprentissage (Etudiant n°4).

Au-delà de ces difficultés relevées, il faut noter que la plupart des étudiants ont reconnu le bienfondé de ces nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur. Leurs ressentis à ce niveau ont été consignés dans le tableau II ci-dessous.

**Tableau II :** Ressentis des étudiants sur le bien-fondé des technologies éducatives

<b>Ressentis extraits du verbatim lors des entretiens</b>
<b>Innovation dans la façon d'enseigner, gain considérable de temps, désengorgement des amphis, économie au plan financier, conformité à l'évolution mondaine, vulgarisation de nouvelles méthodes d'évaluation, baisse considérable des velléités de harcèlement et d'intimidation des étudiants ...</b>

Source : enquête de terrain, août 2024

Comme le résume le tableau II, un cinquième étudiant s'est exprimé en ces termes :

Les technologies de l'éducation au niveau de l'université virtuelle sont une très bonne chose pour nous. D'abord, c'est la toute première fois qu'un étudiant au Burkina Faso restera à la maison pour étudier et terminer son parcours universitaire sans avoir besoin de mettre forcément les pieds sur le campus. Ensuite, il y a le fait que nous gagnons en temps et en énergie car avec ce type d'enseignement, on peut facilement poursuivre nos études et faire aussi nos petits travaux de gauche à droite pour pouvoir joindre les deux bouts et pourquoi pas aider nos parents à payer aisément nos frais de scolarité et tout ce qui va avec (Etudiant n°5).

Au cours des entretiens, les participants ont exprimé des perceptions favorables à l'utilisation des technologies éducatives dans le système d'enseignement actuel, car disent-ils, ceci répond à un besoin du moment qui est l'ère de l'usage des technologies sous toutes ses formes.

### **III. Discussion des résultats et perceptives**

L'usage des technologies de l'éducation dans l'enseignement supérieur n'est en soit pas une mauvaise pratique. Elle répond comme l'ont signifié les enquêtés à un besoin lié à l'évolution actuelle du monde d'une part et à faciliter les enseignements-apprentissages à travers le désengorgement des amphithéâtres d'autre part.

C'est ce que traduit L. Endrizzi (2012, p.10) dans ses études portant sur la technologie dans l'enseignement supérieur. Pour lui, l'usage du numérique chez les jeunes étudiants est devenu un impératif. Cette vision est corroborée par les résultats des études de B. H. Kpangba (2023, p. 240) qui ont montré que plus de 80% des étudiants et des enseignants de l'Université Alassane Ouattara de Côte d'Ivoire sont favorables à l'usage des technologies dans l'enseignement.

Cependant, des difficultés subsistent quant à l'utilisation de ces technologies dans l'enseignement telles que relevées par les étudiants (voir figure n°2). Ces difficultés avaient déjà été soulevées par A. Duguet et S. Morlaix (2017) qui relevaient deux facteurs particuliers : le niveau de compétence en technologie et l'accessibilité au matériel numérique (dispositif informatique et didactique suffisante et adaptée) qui entravent la saine mise en œuvre des technologies de l'éducation dans l'enseignement.

D'autre part, s'il est reconnu que les technologies jouent un rôle capital dans la marche et le développement actuel du monde, force est de reconnaître que les jeunes étudiants ont tendance à utiliser l'Internet à des fins personnelles et distractives. Cette pratique trouve son explication dans les études menées en milieu universitaire par Ito et al (2009), cité par L. Endrizzi (2012, p.10) sur les causes des résistances chez les jeunes. En effet, il ressort de cette étude que deux types de pratiques sont généralement observées chez les jeunes générations : celles relatives à la conversation avec les proches (friendship-driven) et celles promouvant le partage de contenus autour de centres d'intérêt communs (interest-oriented).

De même, dans les pays comme la Tanzanie, le Sénégal, la Tunisie, etc. qui se sont mis aux technologies de l'éducation avant le Burkina Faso,

A. T. Diallo et M. B. Bouba (2023, p. 19) avaient déjà relevé ces difficultés et noté qu'au-delà de celles-ci, le manque de qualification nécessaire des enseignants pour faire face à cette nouvelle donne était un frein à la bonne marche de celle-ci.

Néanmoins, l'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement-apprentissage est une révolution salvatrice dans le système de l'enseignement supérieur au Burkina Faso. Ainsi, pour juguler les difficultés auxquelles font face la majorité des étudiants orientés dans cette université, des propositions ont été faites.

D'abord, nous suggérons à l'Administration de l'école de multiplier les campagnes de vulgarisation de l'utilisation des technologies éducatives auprès du public cible et des partenaires.

Ensuite, pour les étudiants, une alternative pour juguler le phénomène des interférences est de couper les micros des autres étudiants lorsqu'un pose une question à l'enseignant qui est en train de dispenser le cours.

De même, ils ont formulé le vœu d'avoir dans de brefs délais des ordinateurs suffisamment équipés, afin de suivre convenablement les cours.

De plus, ils militent pour la mise en place d'une connexion à haut-débit pour fluidifier les échanges entre eux et les enseignants.

Enfin, nous invitons les étudiants eux-mêmes à s'investir entièrement dans cette nouvelle donne de l'enseignement, car l'objectif premier de ces types d'enseignements est de parvenir à l'épanouissement total de l'étudiant.

Et Pour terminer, invite est faite aux Etats en vue d'atteindre les objectifs en matière de technologies éducatives, de construire des infrastructures de soutien appropriées d'une part et de prioriser une pédagogie saine par la formation efficiente des éducateurs à l'usage des TIC d'autre part.

## **Conclusion**

L'usage des technologies en général et celle en matière d'éducation en particulier dans l'évolution actuelle du monde semble être un impératif. L'objectif de notre étude étant d'appréhender les perceptions des étudiants de l'UV-BF sur la mise en œuvre de ces technologies obéit à cet impératif.

Les variables d'analyse ont porté sur : les perceptions des étudiants à l'approche technologique de l'UV-BF, leurs ressentiments sur la mise en œuvre de ces technologies, ainsi que les difficultés rencontrées. Le questionnaire, les guides d'entretien ont été les outils de collecte des données et l'analyse de contenu a servi pour l'analyse des données qualitatives. Au terme de ces analyses, nous pouvons relever que l'usage des outils technologiques et l'utilisation des plateformes numériques sont omniprésents à l'UV-BF.

Ainsi, bien que ces nouvelles méthodes d'enseignement soient fort appréciées par les étudiants, ils ont néanmoins relevé quelques difficultés qui entravent le bon déroulement des activités pédagogiques au nombre desquelles, la mauvaise connexion, l'exercice d'autres activités par les étudiants pendant les cours, l'ouverture simultanée des différents micros pendant les cours, des difficultés techniques au niveau de certains enseignants pour dispenser les cours en ligne etc. Ces difficultés observées sont dues non seulement à la nouveauté de l'usage de ces outils et au niveau de compétence insuffisant de certains enseignants sur ceux-ci. A cela, il faut ajouter la peur du changement, la crainte de rompre avec les pratiques de l'enseignement classique et la carence de matériel numérique et didactique adapté aux cours en ligne (H. B. Kpangba, 2023, p. 242).

Pour parvenir à une adoption et à une utilisation véritable des nouvelles technologies dans les enseignements à l'UV-BF et suppléer le manque de compétence techno-pédagogique, une stratégie de communication axée sur la vulgarisation des technologies éducatives, la communication de masse et une formation accrue sur l'usage de ces outils est nécessaire. Il s'agira de promouvoir les avantages et l'utilité de ces nouvelles technologies.

## **Références bibliographiques**

CHARLIER Bernadette et al, 2006, L'analyse de dispositifs techno-pédagogiques : Comment rendre compte des effets de l'introduction des innovations ? In Actes du Colloque CEMAFORAD 3, *Colloque Euro-Méditerranéen et Africain d'Approfondissement sur la FORMation À Distance : Intégration des TIC à l'enseignement et à la formation-Réalités et Perspectives*. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:17706> (consulté le 17 août 2021).

DECRET N°2019-0932/PRES/PM/MINEFID/MESRI/MDENPS/MS portant approbation des statuts de l'UV-BF

DIALLO Amadou Tidiane et TIMERA Mamadou Bouba, 2023, La vidéo-projection en didactique de la géographie dans le cycle secondaire des inspections d'académie (IA) de Dakar et Sédhiou, *Revue Djiboul* spécial n°06 pp.17-28

DUGET Amélie et MORLAIX Sophie, 2017, Perception des TIC par les enseignants universitaires : l'exemple d'une université française, *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, Vol14, N°3 p. 5-16

ENDRIZZI Laure, 2012, Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités. *Institut français de l'éducation*, (78), 1-30. <https://hal-ens-lyon.archivesouvertes.fr/ensl-01651604>

HOLO Kassi Amon et al. (2020), Étude d'un dispositif techno pédagogique en formation ouverte et à distance : le cas de l'Université Virtuelle de Côte (UV-CI), *Revue Djiboul* n°17 pp.35-49

KPANGBA Boni Hyacinthe, 2023, Perception des enseignants et étudiants de l'université Alassane Ouattara des outils teams et zoom dans l'enseignement et l'apprentissage, *Revue Djiboul* Spécial n°8, pp.233-244

MICHAUT Christophe et ROCHE Marie, 2017, L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 33(1), 1-17.

MISSONIER Sylvain, 2008, *Comprendre pour aider. Analyse réticulaire de projets de mise en œuvre d'une Technologie de l'Information : Le cas des Espaces Numériques de Travail* Thèse de doctorat. Université Nice Sophia Antipolis <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00368354> (consulté le 19 juillet 2021).

OUEDRAOGO Guy Romuald, 2021, Tic et inégalités scolaires en lycée et collège au Burkina Faso, *Ethique en éducation et en formation*, (11), 47-63. <https://doi.org/10.7202/1084196ar> (consulté le 18 avril 2024 à 6h24).

OUEDRAOGO Guy Romuald et VALLEAN Tindaogo Félix, 2023, Stratégies d'adaptation de l'adulte analphabète à la technologie moderne, *Revue Djiboul*, n°6, Vol.3, pp.199-210

SIA Benjamin, 2012, *Les stratégies d'intégration de la formation à distance au sein des universités publiques et résistances du monde enseignant*, Mémoire de Master, Université de Rouan (France).

TALBI Sidi Mohamed, 2022, L'usage des TIC comme outil d'aide à la compréhension scientifique en milieu universitaire. *ATRAS-Journal*, 03 (02), 90-102.

THIERNO Amadou et al, 2021, L'innovation technologique face aux défis du terrain dans le contexte africain : le cas de l'institut supérieur de formation à distance-isfad en Guinée, *Revue Djiboul*, n°6, Vol.3